

COURT CIRCUIT

Thymie

Impressions américaines



Contact :
Ensemble Court-circuit
Hélène Le Touzé
production@court-circuit.fr
06 89 16 64 00
www.court-circuit.fr

LE SPECTACLE

THYMIE

Impressions américaines

Philippe Hurel

Opcit (mouvements 1 et 2), pour saxophone

Pierre Jodlowski

Collapsed, pour saxophone, percussion et électronique

Vola, pour contrebasse et électronique

Martin Matalon

Prelude and blue, pour saxophone, percussion et contrebasse

Textes et narration : Tanguy Viel

Musiques : Philippe Hurel, Pierre Jodlowski, Martin Matalon

Électronique : Vincent Laubeuf et Olivier Lamarche (Motus)

Solistes de l'ensemble Court-circuit :

Saxophone Vincent David

Percussion Ève Payeur

Contrebasse : Didier Meu

En 2013 Tanguy Viel fait paraître son roman *La disparition de Jim Sullivan* qu'il considère comme son « roman américain ». Ce spectacle est une tentative de rassembler la somme hétérogène des images que pouvait générer en lui l'évocation des États-Unis, alimentée par la littérature et le cinéma de ce grand pays.





C'est une promenade à travers ces images et ces scènes si reconnaissables à laquelle nous vous convions, guidés par le personnage «typiquement américain» de Dwayne Koster, héros du roman *La disparition de Jim Sullivan*. Les pièces musicales et les instruments choisis ici font écho à cet univers, autant dans l'assemblage formel d'impressions et de paysages qu'ils dessinent que dans les tons et les couleurs qu'ils dégagent.

«On pourrait hésiter ici entre le mot d'expérience et celui d'essai, en la tentative d'ajouter sur scène, autant qu'il est possible, des pages personnelles avec des pièces de musique contemporaine, selon les lois, inévitablement capricieuses, de la rencontre : tout se passe par affinité ou bien par accident, sinon par simple contact.

Le dispositif est simple : un écrivain sur la scène lit un mélange de ses pages, certaines méditatives, d'autres plus nerveuses, réfléchissant par là à ce que c'est qu'écrire, essayant de créer les dérives et les vitesses dont l'écriture peut rêver – autant de choses que la musique fait peut-être plus « naturellement ».

Si tout cela fonctionnait, il y aurait dans cette chambre d'échos toutes les variations de l'humeur, du moins toutes celles qui se tiennent dans le spectre d'une voix.

Il y a, en médecine, un joli mot pour parler de cette persistance oscillante qui définirait presque une âme : la thymie. On dit qu'elle loge en un organe placé entre la bouche et le cœur : le thymus. »

T. Viel

L'ECRIVAIN

Tanguy Viel est né à Brest en 1973. Il a publié son premier roman : *Le Black Note*, en 1998 aux Editions de Minuit.

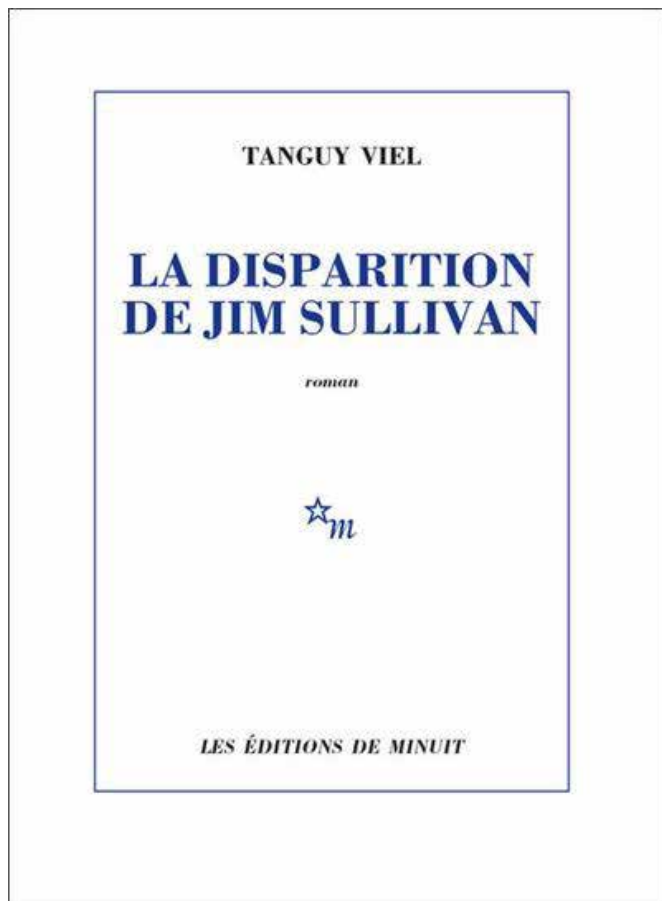
En 2003, il est lauréat de la Villa Médicis et passe un an à Rome avant de venir s'installer près d'Orléans où il vit aujourd'hui. Ont été également publiés aux Editions de Minuit : *Cinéma* (1999), *L'absolue perfection du crime* (2001), *Insoupçonnable* (2006), *Paris Brest* (2009), *La disparition de Jim Sullivan* (2013), *Article 353 du code pénal* (2016). Et chez Desclée de Brouwer, *Cet homme-là* (2009).

Il a reçu le Prix Fénéon en 2001 pour *L'absolue perfection du crime*. Pour France Culture, Tanguy Viel a écrit plusieurs fictions : *Maladie* (2000), *Mère et fils* (2001), *Secrets de famille*, *Les conséquences du vent dans le Finistère Nord* (2008) et *Avance Rapide 2*, enregistré en public au Quartz de Brest.



La presse en parle :

- à propos de *la disparition de Jim Sullivan*



« Dans son sixième roman, Tanguy Viel reprend à son compte tous les clichés du roman américain contemporain, qu'il confronte à la conception française du genre. Un pur régal. »
Baptiste Liger, *l'Express*, le 8 avril 2013

« Lire à quel point il est soumis à certaines formes de récit est un plaisir que le lecteur de Tanguy Viel ne peut pas se refuser. Mais un bon livre ne se limitant pas à un discours ni à un détournement de genre, celui-ci finit par devenir l'histoire qu'il analyse. »
Philippe Lançon, *Libération*, le 6 mars 2013

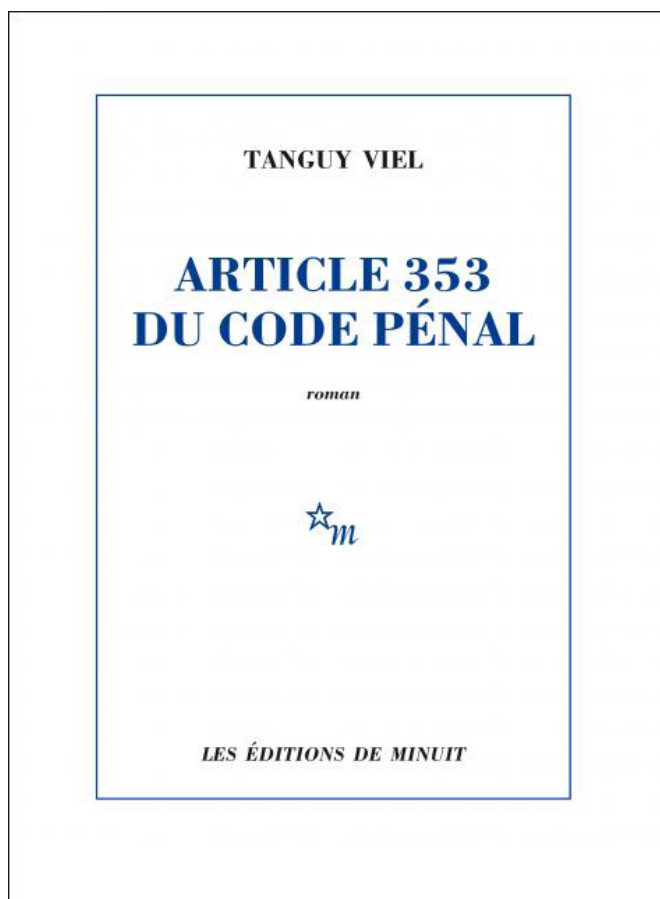
« On retrouve dans *La Disparition de Jim Sullivan* tout ce qui fait la magie et la force de l'œuvre de Tanguy Viel : l'acuité, l'ironie, le jeu mi-sérieux, mi-ludique avec les codes. »
Diacritik

- à propos de *Article 353 du code pénal*

Le romancier a reçu en mars le Grand prix RTL/Lire pour *Article 353 du code pénal* (Editions de minuit). Ce roman politique et social pose la question de la légitimité de la violence face à la cupidité destructrice.

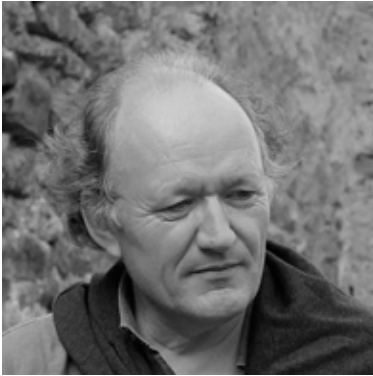
« Une profonde humanité irrigue ce très beau roman. »
Nicole Volle, *Le Monde*, le 23 janvier 2017

«...Délaissant quelque peu l'ironie (si ce n'est dans les patronymes, tellement... bretons) au profit d'un réalisme virtuose et d'un humanisme pleinement assumé, il s'appuie sur ses personnages pour irriguer son roman d'une réflexion toute métaphysique sur le mal en l'homme – plongeant Martial Kermeur dans une « nuit intérieure » et exhaussant son drame ordinaire en une authentique leçon de ténèbres.»
Nathalie Crom, *Telerama*



LES COMPOSITEURS

Philippe Hurel



Compositeur né en 1955. Après son opéra *Les pigeons d'argile* (livret de Tanguy Viel) créé au Capitole de Toulouse en 2014, son cycle *Traits pour violon et violoncelle* est créé la même année à Paris par Alexandra Greffin-Klein et Alexis Descharmes. En 2015, son cycle orchestral *Tour à tour* est créé à Radio France dans le cadre du festival Manifeste par l'Orchestre philharmonique de Radio-France et l'Ircam sous la direction de Jean Deroyer. *Pas à pas*, commande de Ernst von Siemens music Foundation, est créée la même année par l'ensemble Recherche à la Biennale de Venise. En 2015-2016 il compose *Global corrosion* pour l'ensemble Nickel qui a créé la pièce à Tel Aviv et *So nah so fern* qui sera créé en 2019 en Belgique par l'ensemble Spectra.

En mars 2017, le quatuor Arditti crée *Entre les lignes* (2016-2017) aux Wittener Tage für Neue Kammermusik à Witten et en octobre 2018, le quatuor Diotima donne la Première de *D'autre part* (2017) au Théâtre d'Orléans. *Les Trois études pour Atlanta* (2017), pour flûte et percussion, commande de Matthieu Clavé et FACE, sont créées en octobre 2017 aux Etats-Unis. Le concerto pour clarinette et orchestre, *Quelques traces dans l'air* (2017-18) est créé en juin 2018 par Jérôme Comte, clarinette, et Johannes Stockhammer à la tête du Philharmonisches Orchester des Staatstheaters Cottbus qui en est le commanditaire avec l'Orchestre Régional de Normandie et Buffet Crampon. Enfin, en décembre 2018, Les Percussions de Strasbourg donnent la Première de *Ritual Trio* pour percussion (2018) dont ils sont les commanditaires. Il termine actuellement un quatuor à cordes avec électronique pour le quatuor Tana et l'Ircam.

Pierre Jodlowski



Pierre Jodlowski développe son travail en France et à l'étranger dans le champ des musiques d'aujourd'hui. Sa musique, souvent marquée par une importante densité, se situe au croisement du son acoustique et du son électrique et se caractérise par son ancrage dramaturgique et politique. Son activité le conduit à se produire dans la plupart des lieux dédiés à la musique contemporaine mais aussi dans des circuits parallèles : danse, théâtre, arts plastiques, musiques électroniques. Il est également fondateur et directeur artistique associé du studio éOle - en résidence à Odysud Blagnac depuis 1998 - et du festival Novelum à Toulouse et sa région.

Martin Matalon



Auteur né à Buenos Aires en 1958., Martin Matalon est l'auteur d'une cinquantaine de compositions, notamment *Trames II, IV, VIII, Traces, Le scorpion, De tiempo y de arena... De temps et de sable... Metropolis*, l'opéra *l'Ombre de Venceslao*.

Depuis 2010 il est professeur de composition au CRR d'Aubervilliers / La Courneuve et a créé au sein du Conservatoire l'Atelier, un ensemble consacré à la Musique du XXème et XXIème siècles. Parallèlement il mène une activité de chef d'orchestre. Il est professeur de composition au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Lyon depuis 2018.

LES MUSICIENS



Vincent David Saxophone

Né à Paris en 1974, Vincent David y fait des études théâtrales et musicales variées, principalement avec Claude Delangle (Saxophone), Alain Poirier et Alain Louvier (Analyse), Christian Bellest et François Jeanneau (Jazz). Vincent David est professeur au CRR de Versailles et dirige par ailleurs une collection autour du saxophone pour les éditions musicales Gérard Billaudot. Il est également soliste à l'ensemble Court-circuit.



Ève Payeur Percussion

Ève Payeur étudie la percussion avec Sylvio Gualda puis Gaston Sylvestre. Elle s'oriente rapidement vers le répertoire contemporain en participant au groupe Les Pléiades, ensemble de 6 percussionnistes. Depuis 1996, elle est soliste de l'ensemble Court-circuit, avec lequel elle participe à la création et à l'enregistrement d'œuvre des compositeurs les plus significatifs du répertoire contemporain. Ève Payeur enseigne actuellement au CRR de Rueil Malmaison.



Didier Meu Contrebasse

Né en 1960, Didier Meu a étudié la contrebasse avec Bernard Salles, Jacques et Bernard Cazauran. Il participe aux prestations de nombreuses formations telles que l'Orchestre de chambre de Paris, l'Orchestre philharmonique de Strasbourg, l'Orchestre de Paris, l'Orchestre du Capitole (basse solo) et l'Opéra National de Paris. Il est également soliste à l'ensemble Court-circuit.



Vincent Laubeuf Electronique

Compositeur, interprète acousmatique et improvisateur électroacoustique. Créateur d'œuvre instrumentales et acousmatiques, concepteur d'installations et improvisateur, Vincent Laubeuf est depuis 2007 directeur artistique de la compagnie musicale Motus (conventionnée par la Drac Ile de France) et du festival Futura.

COURT-CIRCUIT

direction artistique Philippe Hurel



Le compositeur Philippe Hurel et le chef d'orchestre Pierre-André Valade créent l'ensemble Court-circuit en 1991, à la suite d'une rencontre avec les fondateurs de la galerie Analix de Genève. Ensemble «créé par un compositeur pour des compositeurs», Court-circuit s'est affirmé d'emblée comme un lieu d'expérimentation, un projet artistique qui valorise une intense prise de risques. Son engagement fort en faveur de la création musicale contemporaine est le ciment véritable de l'ensemble : c'est aux musiciens et à leur chef Jean Deroyer qui l'animent avec détermination et virtuosité, que Court-circuit

doit son identité nerveuse, rythmique, incisive. Partenaire recherché des compositeurs, l'ensemble assume joyeusement son rôle d'agitateur de la scène contemporaine internationale.

Court-circuit est l'invité des programmations internationales les plus dynamiques – festivals Maerzmuzik, Ultima, Printemps des Arts, Musica Electronica Nova, Traiettorie, Gaïda... – et écume les hauts lieux français de la création et de la diffusion : les festivals Agora, Manifeste, Novelum, Aujourd'hui Musiques à Perpignan, Messiaen au Pays de la Meije, mais aussi l'Opéra de Reims, l'Arsenal de Metz, les théâtres de Caen et Besançon, l'Opéra de Paris...

Court-circuit s'implique dans des projets interdisciplinaires qui excèdent la sphère de la musique contemporaine. Après avoir collaboré avec l'Opéra de Paris pour des créations chorégraphiques (Preljocaj, Lagraa), l'ensemble travaille en partenariat avec le Théâtre des Bouffes du Nord, puis l'Opéra comique, avec lesquels il crée des opéras de chambre: *The Second Woman* (Grand Prix de la critique 2011) et *Mimi* (2014) deux opéras de chambre écrits par Frédéric Verrières et mis en scène par Guillaume Vincent, puis *La princesse légère*, écrit par Violeta Cruz et mis en scène par Jos Houben (création 2017).

Court-circuit est riche d'une quinzaine d'enregistrements qui reflètent fidèlement son vaste répertoire: Bertrand, Blondeau, D'Adamo, Fineberg, Grisey, Hervé, Hurel, Leroux, Matalon, Monnet, Murail, Reynolds, Buchala, Schneller, Dubedout...

Plusieurs fois Coup de cœur de l'Académie Charles Cros, ces CDs ont été distingués par de nombreuses récompenses (Choc du Monde de la Musique, Diapason d'or, 10 de Répertoire...).

L'ensemble Court-circuit est soutenu par la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France - Ministère de la culture et de la communication au titre du programme des Compagnies et ensembles à rayonnement national et international (CERNI). Son action est financée par la Région Ile-de-France dans le cadre de l'aide à la permanence artistique et culturelle. L'ensemble Court-circuit reçoit également le soutien de la SACEM et de la SPEDIDAM pour l'ensemble de ses activités.

